

arc a1

compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
direction Catherine Kollen



le concert
de l'hostel dieu
frank-emmanuel.comte



TALESTRI, REINE DES AMAZONES

Opéra de Maria-Antonia Walpurgis

(Dresde, 1763)

PROGRAMME DE SALLE

plus d'infos sur :
www.arc-al-lyrique.fr

photo © Pierre Grosbois

L'Arcal tient à adresser ses remerciements les plus vifs aux partenaires de **Talestri, Reine des Amazones**.



Coproduction

Le Concert de l'Hostel Dieu - direction Franck-Emmanuel Comte



Le Centre des Bords de Marne - Scène conventionnée d'Intérêt National du Perreux-sur-Marne

Soutien



Avec la participation artistique du **Jeune théâtre national**

Partenaires institutionnels de l'Arcal

DRAC Île-de-France (Ministère de la culture et de la communication)

Conseil régional d'Île-de-France

Ville de Paris

Départements de l'Essonne, du Val d'Oise et des Yvelines

Communauté d'Agglomération de l'Étampois Sud Essonne



Partenaires institutionnels du Concert de l'Hostel Dieu

Ville de Lyon, Région Auvergne-Rhône-Alpes, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Institut

Français, Bureau Export, SPEDIDAM, ADAMI, Musique Nouvelle en Liberté.

Le Concert de l'Hostel Dieu est un acteur proactif de son secteur : il très impliqué dans les réseaux professionnels tels que la FEVIS et PROFEDIM.



TOURNÉE : 4 REPRÉSENTATIONS DE SEPTEMBRE 2021 À AVRIL 2022

Mardi 28 septembre à 20h30	Le Perreux, Centre des Bords de Marne
Mercredi 29 septembre à 20h30	Le Perreux, Centre des Bords de Marne
Judi 14 avril à 20h	Herblay, Théâtre Roger Barat (scolaire)
Vendredi 15 avril à 20h	Herblay, Théâtre Roger Barat

TALESTRI, REINE DES AMAZONES

Opéra (Dresde, 1763)

Musique et texte : **Maria-Antonia Walpurgis**, princesse de Bavière (1724-1780)

Redécouverte d'une compositrice lyrique contemporaine de Mozart pour la première fois en France

Une création de l'Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
direction artistique Catherine Kollen

mise en scène **Bérénice Collet**

direction musicale **Franck-Emmanuel Comte**

Le Concert de l'Hostel Dieu

scénographie & costumes **Christophe Ouvrard**

lumières **Alexandre Ursini**

maquillages **Elisa Provin**

assistante mise en scène **Lou Brault**

assistante à la scénographie et aux costumes **Estelle Deniaud**

participation confection costumes **Maud Heintz**

assistants du directeur musical **William Le Sage** et **Evann Loget-Raymond**

édition originale de la partition pour la production **Stefano Intrieri**

chef de chant & diction italienne **Stefano Intrieri**

chef de chant **Grégoire Laugraud**

Talestri, princesse puis reine des Amazones, *soprano*

Tomiri, grande prêtresse de Diane, *soprano*

Antiope, sa sœur, *mezzo-soprano*

Oronte, prince de Scythie, amant de Talestri, *ténor*

Learco, compagnon d'Oronte, puis amant d'Antiope, *ténor*

Anara Khassenova

Emilie Rose Bry

Anaïs Yvoz

Iannis Gaussin

João Pedro Cabral

Le Concert de l'Hostel Dieu – direction Franck-Emmanuel Comte - 21 musiciens

Sebastijan Bereta & Samuel Casale (flûtes)

Maria Raffaele (hautbois 1), **Martin Roux** (hautbois 2)

Amélie Boulas & Aline Riffault (bassons)

Alessandro Orlando & Théo Suchanek (cors)

Lucien Pagnon (1^e violon)

Julia Boyer, Giorgia Simbula, Boris Winter (violons 1)

André Costa, Angelina Holzhofer, Sayaka Shinoda (violons 2)

Sophie Dutoit & Aurélie Métivier (altos)

Clara Fellmann (violoncelle continuo)

Aude Walker-Viry (violoncelle)

Nicolas Janot (contrebasse)

Grégoire Laugraud (clavecin)

Chœur des Amazones et des Scythes - 6 choristes

Apolline Raï-Westphal, *soprano*

Célia Heulle, *mezzo-soprano*

Alexia Macbeth, *mezzo-soprano*

Benjamin Locher, *contre-ténor*

Yannick Badier, *ténor*

Ronan Debois, *baryton*

Equipe technique Arcal : **Ugo Coppin** (régie générale / lumière), **Rémi Remongin** (régie plateau), **Luigi Legendre** (régie orchestre & surtitrage), **Elisa Provin** (maquillage & habillage)

Durée du spectacle : 2h15 + entracte

Pour en savoir plus : www.arcal-lyrique.fr/spectacle/talestri/

le projet, par Catherine Kollen

Mettre en avant les femmes créatrices, un projet que porte l'Arcal depuis 2011, en ayant commandé et présenté le travail de :

-metteures en scène : Marion Pellissier, Louise Moaty, Sandrine Anglade, Mariame Clément, Alexandra Ruebner, Aurélie Hubeau,

-autrices : Christine Montalbetti, Marion Pellissier

-compositrices : Joséphine Stephenson (commande en 2019)

Après un longue recherche parmi plus de soixante œuvres des 17^e et 18^e siècles à travers l'Europe, l'Arcal propose aujourd'hui de découvrir pour la première fois en France un opéra d'une compositrice du 18^e siècle, Maria-Antonia Walpurgis :

Née princesse de Bavière en 1724 à Munich, elle vécut avec son mari Frédéric IV, prince-électeur de Saxe, à Dresde. A son veuvage, elle fut corégente de Saxe pendant la minorité de son fils (1763-1768). Mais à côté de ce rôle politique, elle n'en fut pas moins une musicienne accomplie : élève de Hasse et Porpora, elle fut aussi chanteuse, claveciniste, compositrice et membre de l'Académie Arcadie de Rome, tenue en grande estime pour ses talents musicaux – elle écrivit texte et musique de cet opéra qu'elle signa de son pseudonyme arcadien et qui fut représenté en 1763 à Dresde. Contrairement à de nombreuses consœurs féminines dont on a perdu trace des partitions, les siennes ont été conservées et révèlent un grand sens musical et dramatique.

Talestri, Reine des Amazones, par Catherine Kollen

Talestri, Reine des Amazones met en scène la guerre entre les hommes et les femmes, chez les Amazones qui ont juré la mort des hommes après avoir subi leurs vicissitudes, jusqu'à ce que l'amour s'en mêle, au cœur même de leur Reine, et que la vertu et le courage du prince scythe et de son compagnon ne les incitent à changer leurs lois...

Ce personnage de Talestri (Thalestris en français), reine rationnelle et bienveillante, pourrait ressembler beaucoup à Marie-Antoinette de Bavière.

Le livret est original et audacieux car les compositrices étaient habituellement restreintes au répertoire « décent » mais n'iait des pastorelles, d'autant plus que c'est la compositrice elle-même qui prit la plume (et offrit son livret aussi au compositeur Ferrandini qui en tira un autre opéra).

Dans les opéras des 17^e et 18^e siècles sur le sujet des amazones, écrit par des hommes, ces guerrières sont toujours vues du point de vue masculin comme des ennemies à conquérir ou à abattre, qui perdent leur pouvoir en se mariant.

Ici, Maria-Antonia Walpurgis, qui travailla avec son mari sur des réformes politiques, nous montre l'opéra du point de vue des femmes, surtout de Talestri, qui s'affirme comme reine et ne perd pas son pouvoir en se mariant après avoir aboli les lois extrêmes de son royaume pour parvenir à la réconciliation des deux peuples ennemis.

La musique, qui signe la bascule entre le baroque et le classique, a une vivacité et un sens dramatique remarquable, avec de nombreux récits accompagnés par l'orchestre et des airs poignants.

Bérénice Collet mettra en scène cette « guerre des sexes », avec outre les couples amoureux, un beau rôle de la grande prêtresse, qui devra faire un travail de pardon sur les offenses qu'elle a subies afin d'accueillir son fils disparu.

À l'opéra où l'on a peu l'habitude de voir des œuvres dont le livret et la musique ont été écrits par une femme, *Talestri, Reine des Amazones* porte une voix, un propos et un point de vue inhabituels et bien-venus dans la foule des livrets opératiques. Ici, pour changer un peu, pas de sacrifice féminin, pas de folie féminine, pas de tentatrice maléfique, pas de jalousie ni de soupçons sur la virginité d'une jeune fille, et enfin, pas d'Amazone qui renonce à son trône ou à son pouvoir pour se marier.

Talestri, Reine des Amazones est un conte initiatique : Maria Antonia Walpurgis dépeint des femmes qui se sont réunies en clan parce qu'elles ont un jour subi l'oppression et la violence des hommes. Elles se sont endurcies et sont devenues des guerrières âpres et redoutables. Elles ont édicté une loi extrême - trop extrême ! - qui repose sur la détestation des hommes et leur destruction systématique. Ainsi, les Amazones n'hésitent pas à les combattre féroce-ment pour conserver leur indépendance.

Mais l'intrigue imaginée par Maria Antonia Walpurgis conduit les Amazones, sous l'influence de leur nouvelle reine Talestri amoureuse de l'ennemi, à nuancer leur haine, avant d'amorcer une grande réconciliation avec les hommes. À la condition toute-fois de conserver leur indépendance et leur souveraineté.

Dans le climat de guerre qui plane du début à la fin de l'opéra, ce qui frappe c'est le sens du rituel qui s'est établi au sein de la communauté des Amazones. Une spiritualité qui évoque les pratiques chamaniques de communication avec les esprits et la nature, au travers du personnage de la grande prêtresse et de ses assistantes. Magie du rituel, magie de la spiritualité, repart d'encens et de fumée magique, havre face à l'adversité.

Bien qu'absents du plateau, les chevaux, partenaires indissociables des Amazones, feront sentir leur présence non loin du lieu où les femmes se rassemblent.

Dans cette société où la vie est rude, les décisions sont prises démocratiquement, lors d'assemblées réunissant toutes les Amazones. Fermes et intransigeantes avec l'intérêt de la communauté, ces femmes n'hésitent pas à combattre leurs sentiments intimes s'ils vont à l'encontre de leur devoir et du groupe : notons au passage que dans l'opéra ou le théâtre des siècles passés, c'est habituellement une posture toute masculine. Au contraire, les valeurs défendues par les deux personnages masculins, Oronte et Learco, sont l'amitié et l'amour, loin des préoccupations politiques des Scythes, le peuple dont ils sont issus.

Talestri, de reine guerrière, va devenir une reine éclairée. Walpurgis a créé avec ce personnage une reine qui lui ressemble : chanteuse, musicienne et compositrice, la Princesse de Bavière joua également un grand rôle politique en œuvrant pour conserver à son fils le trône de Pologne et en empêchant l'Autriche de faire main basse sur la Bavière.

Nous travaillerons un espace, ni intérieur, ni extérieur, ou bien les deux à la fois, campement des Amazones, dans lequel les objets lumineux dissimulés dans le décor seront comme une évocation de l'esprit baroque des lumières.

Enfin, pour représenter ces femmes guerrières, nous rendrons hommage à toutes les femmes fortes de notre monde, qui aujourd'hui encore prennent les armes pour se défendre et défendre leur peuple : les femmes Kurdes et Yézidis notamment, qui combattent sur un territoire peu éloigné de celui qu'on prêtait aux Amazones dans l'Antiquité, au bord du fleuve Termodon, au sud de la Mer Noire.



Amazon queen Melanippe, mosaic at ancient Edessa (Sanliurfa, Turkey) | © Pasquale Sorrentino



Lorsqu'en 1760, Maria Antonia de Walpurgis (1724-1780) compose à Dresde *Talestri, Regina delle Amazoni*, Mozart à 4 ans, et il est déjà au travail ! Bientôt, ses œuvres et celles de ses contemporains éclipsèrent les fastes du baroque pour consacrer l'avènement du style classique. C'est dans ce grand mouvement de transition qui caractérise l'Europe des arts en cette seconde moitié du 18^e siècle qu'il faut resituer la musique de Maria Antonia. Son style s'apparente donc au courant pré-classique, et, plus exactement, à celui de l'*Empfindsamkeit* (que l'on peut traduire par sentimentalisme). Mais revenons un instant sur le parcours de la princesse-compositrice.

C'est à Munich que la jeune bavaroise apprend les techniques de base de la composition musicale auprès de Giovanni Battista Ferrandini et Giovanni Porta. Musicienne accomplie, elle chante, joue du clavecin et compose. Mais après son mariage avec l'Électeur Friedrich IV de Saxe, c'est à Dresde, au contact de Johann Adolph Hasse et Nicola Porpora que son talent pour la composition s'épanouit. Dresde, somptueuse capitale de la Saxe, ville musicale où l'excellence prédomine avec la légendaire Staatskapelle, exercera une influence déterminante sur la culture musicale de Maria Antonia. Maîtres incontestés de la scène lyrique, l'italien et l'allemand transmettent à leur jeune élève leur connaissance parfaite des règles de l'*opera seria* où prédomine la voix, tandis que l'écriture orchestrale privilégie plutôt l'efficacité rythmique au détriment du contrepoint.

A examiner les deux opéras de Maria Antonia et ses recueils d'arias, on retrouve l'essentiel de ce qui fait la gloire de ses deux maîtres : les mélodies sont élégantes et leur architecture s'inspire d'un modèle métrique proche de la danse ou de la marche, tandis que l'utilisation des formules d'ornementation et de coloratures s'intègrent aux lignes mélodiques. Leur vocation n'est pas seulement d'illustrer la virtuosité des interprètes, mais, de par leur intégration à la ligne de chant, de

devenir le fondement même du langage sémantique et mélodique : l'expression rayonnante et jaillissante d'une joie de vivre. L'orchestre se fait discret et efficace comme on l'a dit. Il accompagne et colore le chant de la *prima donna* ou du *primo uomo* (un castrat la plupart du temps). Ici et là, pointe l'*Empfindsamkeit* : dans telle aria, c'est un instrument qui s'affranchit de son rôle de doublure des cordes et qui prend la parole en soliste, dans telle autre partie, les récitatifs orchestrés, dits *accompanati*, se font plus nombreux, et dans les parties B centrales des airs *da capo* (A-B-A'), les incursions encore rares de tonalités mineures viennent néanmoins à point nommé souligner la mélancolie ou le trouble des protagonistes du drame.... Une esthétique nouvelle se fait ainsi jour, laquelle fera bientôt place au *Sturm und drang*, prélude au romantisme.

Et c'est assurément dans *Talestri*, l'œuvre majeure de la princesse bavaroise que les expressions de cette belle sensibilité s'assemblent avec le plus de bonheur. Cet *opera seria* en 3 actes, parfaitement équilibré, où le drame se développe avec maîtrise, représente la somme de ses talents. C'est son alpha et son oméga. Le rôle-titre qu'elle composa pour elle-même, condense le meilleur de son inspiration : les airs vailants et concertants pleins d'autorité et de fureur, où les affects extrêmes s'expriment avec force au moyen de vocalises pyrotechniques accompagnées par les syncopes de l'orchestre, alternent avec des arias mélancoliques à l'orchestration subtile où correspondent des lignes de chant riches en douceur comme en suavité.

C'est surtout dans le magnifique et tragique « *Pallid'ombra che d'intorno* » du 3^e acte, où l'on prend la mesure du talent de la compositrice. L'orchestration délicate où les flûtes et les bassons à la tierce viennent colorer le délicat tapis de cordes avec sourdines, compose le tableau sonore au milieu duquel s'élève le chant douloureux de la Reine des amazones, lequel préfigure le « *Ach, ich fühl's* » de Pamina dans *La Flûte enchantée*. Entre lumière et désespoir Maria Antonia, en peintre habile qu'elle était également, esquisse un crépuscule musical d'où transpirent le talent et la subtilité d'une artiste complète. Et c'est ainsi que l'on réalise combien la jeune princesse n'est pas seulement la sage élève de Porpora et Hasse, mais bien une authentique grande compositrice du Siècle des Lumières qu'il convient de réhabiliter, tout comme nombre de ses consœurs musiciennes injustement oubliées.



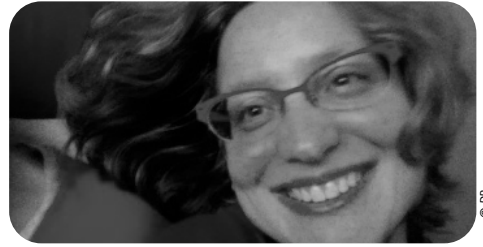
BÉRÉNICÉ COLLET MISE EN SCÈNE

Bérénice Collet s'est formée à la mise en scène en passant par les planches, à l'Ecole Claude Matthieu. Elle approfondit sa technique de direction d'acteur avec Jean-Yves Ruf et Katie Mitchell.

Elle met en scène son premier opéra *The Little Sweep* de Britten en 2004 au Théâtre des Champs-Élysées. En 2007 elle met en scène la création mondiale du *Verfügar aux enfers*, une opérette à Ravensbrück de Germaine Tillion au Théâtre du Châtelet. Suivent *Rigoletto* de Verdi en 2011, au Théâtre Roger Barat d'Herblay, puis *Vanessa* de Barber en 2012, coproduit par l'Opéra de Metz (2014). Suivent les mises en scène de *Zanetto* de Mascagni et *Abu Hassan* de Weber en 2013 et *The Consul* de Menotti en 2014, repris au Théâtre de l'Athénée. Pour le théâtre, elle met en scène *L'Infusion* de Pauline Sales en 2012, *Une femme seule* de Dario Fo et Franca Rame en 2015 à la Manufacture des Abbesses à Paris, *Un fruit amer* en 2016, d'après des textes de Léonard Vincent. En 2017, elle met en scène *Fairy Queen* de Purcell au Conservatoire Hector Berlioz à Paris. En 2018, elle collabore avec Katie Mitchell pour *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras aux Bouffes du Nord. Elle prépare actuellement la mise en scène de *Médée ou avoir peur des femmes* d'après La Péruse et collabore avec le compositeur Petter Eckman sur la création d'un opéra à partir du roman *Robert des noms propres* d'Amélie Nothomb et avec la compositrice Virginia Guastella sur *Sounds of silence*.

Elle a été artiste en résidence au Théâtre d'Herblay dans le Val d'Oise, où elle a créé quatre productions d'opéra, au Théâtre de l'Usine à Eragny-sur-Oise, puis à La Maison du Comédien - Maria Casarès en Charente.

(source : site de l'Opéra national du Rhin)



CATHERINE KOLLEN DIRECTION ARTISTIQUE

Après une formation musicale (Prix d'excellence flûte baroque 1987) et de gestion (ESSEC 1991), elle participe en 1992 à la création de la Fondation Mendelssohn par l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig, puis organise les concerts du Musée d'Orsay.

De 1993 à 2003, elle dirige le Centre de la Voix de la Fondation Royaumont dans des répertoires allant du Moyen Age à la création contemporaine (Saison Musicale, recherche, formation, commandes, ateliers expérimentaux, échanges internationaux).

Passionnée par le théâtre lyrique, elle fonde et dirige en 2004 à Royaumont l'Unité Scénique, avec des opéras en tournée.

Parallèlement, avec le chef David Stern, elle crée Opera Fuoco, consacré à l'opéra sur instruments d'époque et y développe tournées internationales, enregistrements, et une troupe de jeunes chanteurs selon un concept original.

Fin 2009, elle prend la direction de l'Arcal. Son projet artistique s'appuie sur les noces entre les arts du théâtre et ceux de la musique, et son projet culturel sur une philosophie humaniste, selon différents thèmes et sur une attention à faire entendre la voix créatrice des femmes.

Dans son parcours, elle donne à redécouvrir ou à créer de nombreuses œuvres lyriques des 17e, 18e, 20e siècles et contemporaines avec des interprètes et créateurs de toutes générations et disciplines (musique, danse, théâtre, marionnettes, poésie, vidéo, arts visuels), et des ensembles de musique ancienne et contemporaine. Elle a travaillé avec des metteurs en scène tels que Sandrine Anglade, Louise Moaty, Mariame Clément, Marion Pellissier, Aurélie Hubeau, André Engel, Benjamin Lazar, Jacques Osinski, Yoshi Oïda, Christophe Rauck, Sylvain Maurice, Jean-Christophe Saïs, Christian Gangneron, Stefan Grögler, Volodia Serre, Mimmo Cuticchio et travaillé le théâtre d'ombre auprès de Fabrizio Montecchi à l'Institut International de la Marionnette de Charleville ainsi que la direction d'acteurs auprès de Jean-Yves Ruf à Strasbourg.

Elle a récemment signé la dramaturgie de *Didon & Enée*.



FRANCK-EMMANUEL COMTE DIRECTION MUSICALE

Chef d'orchestre spécialisé dans l'interprétation du répertoire baroque et classique sur instruments anciens, Franck Emmanuel Comte souhaite avant tout faire partager sa passion au plus grand nombre. Dès la fin de ses études au CNSMD de Lyon, il occupe des postes clés et répond à des invitations de maisons d'opéra (Nantes, Lyon, Studio Opéra de Paris...) et d'orchestres (Orchestres des Pays de Savoie, Ensemble Orchestral Contemporain, Orchestre de l'Université d'Auckland, Collegium Musicum Riga...).

Directeur artistique du Concert de l'Hostel Dieu (CHD), ensemble lyonnais de renommée nationale créée à la suite de ses études, il dirige l'ensemble lors de plus de 1500 concerts et enregistre une vingtaine de disques. Il voit en cela un outil formidable lui permettant de réaliser des projets musicaux et humains ambitieux et exigeants. Également engagé auprès d'organisations prestigieuses qui œuvrent dans des domaines et sur des territoires divers, il détient le rôle de directeur artistique ou de conseiller auprès de deux festivals : le festival Musicales en Auxois (21) et le Centre musical international J.-S. Bach de Saint-Donat (26). Il est également jury du Concours international de chant baroque de Froville. Régulièrement invité à se produire dans les capitales européennes ou mondiales (Barcelone, Londres, Riga, Cracovie, Rome, Bruxelles, Madrid, Calcutta, Chennai, Pékin, Taiyuan...) et lors de nombreux festivals internationaux (Montserrat, Brežice, Girona, Foligno, Wallonie, Nuits de Fourvière, Ambronay, Chaise-Dieu, Peralada, Händel Festpiel de Halle...), Franck Emmanuel Comte se passionne pour le répertoire baroque mais aussi pour les projets transversaux ou atypiques.



LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU

Depuis sa création en 1992, Le Concert de l'Hostel Dieu est un acteur majeur de la scène baroque française. L'ensemble se singularise par une interprétation sensible et dynamique du répertoire vocal et instrumental du XVIII^e siècle en privilégiant systématiquement une approche historique et philologique.

Sous la direction de Franck-Emmanuel Comte, il défend l'originalité et la spécificité d'un répertoire régional en valorisant les manuscrits baroques conservés dans les bibliothèques de la région Auvergne-Rhône-Alpes. L'ensemble réalise ainsi diverses restitutions et éditions de partitions inédites, riches des liens privilégiés que Lyon entretenait avec l'Italie.

Transposer la richesse et la diversité des musiques baroques dans notre époque est également un des axes artistiques majeurs du Concert de l'Hostel Dieu. Se nourrissant de collaborations artistiques stimulantes, l'ensemble provoque la rencontre des esthétiques baroques avec des cultures et des artistes d'horizons divers. Renouvelant la forme concertante, ses créations ont également vocation à sensibiliser de nouveaux publics issus de générations et de territoires différents. Le Concert de l'Hostel Dieu place au cœur de ses projets des distributions de jeunes solistes internationaux, repérés lors d'académies ou de grands concours européens de chant, tel que le Concours international de chant baroque de Froville.

À travers ces projets de restitution et de création, Franck-Emmanuel Comte défend un seul et même engagement : celui de faire partager aux publics et aux jeunes artistes un répertoire unique et vivant tout en questionnant la forme classique du concert. Dans cet esprit, il anime avec talent des conférences et des avant-propos éclairants, propose des concerts-lecture et des master-classes, conçoit des vidéos didactiques et des formes de concert innovantes ; autant d'outils que Franck-Emmanuel Comte utilise pour transmettre sa passion auprès d'une large audience qui dépasse nettement les frontières habituelles du public spécialiste de la musique savante.

Les projets du Concert de l'Hostel Dieu sont soutenus par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, l'Institut Français, le Bureau Export, la SPEDIDAM, l'ADAMI, et Musique Nouvelle en Liberté.

Le Concert de l'Hostel Dieu est un acteur proactif de son secteur : il très impliqué dans les réseaux professionnels tels que la FEVIS et PROFEDIM.



CHRISTOPHE OUVRARD SCÉNOGRAPHIE / COSTUMES

Christophe Ouvrard se forme dans un premier temps à l'école des Beaux Arts de Bordeaux où il se spécialise dans la création de mobilier. C'est pendant ses premières années d'étude qu'il découvre le théâtre, et se passionne pour la scénographie de spectacle vivant. Son diplôme obtenu avec succès il recoit la proposition d'intégrer l'équipe artistique d'une agence de design parisienne. Il décide cependant de suivre sa passion pour le spectacle et entame de nouvelles études avec le désir de devenir créateur de décors et de costumes. En 1999 il intègre l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg et y signe ses premiers décors et costumes aux côtés des metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Yannis Kokkos et Lukas Hemleb.

Diplômé en 2001, il crée depuis de nombreux décors et costumes au Théâtre pour des metteurs en scène tels que Laurent Gutmann, Jean Claude Gallotta, Guy Pierre Couleau, Marie Potonet, Florent Siaud, Anne Laure Liegeois, etc...

Il devient le plus proche collaborateur des metteurs en scène Jean René Lemoine, Bérénice Collet, ou encore Jacques Osinski qu'il accompagne pendant six années à la tête du CDN des Alpes - Grenoble.

Passionné d'opéra il a été invité par de nombreuses scènes lyriques françaises et européennes, pour des spectacles régulièrement salués par la critique.

Il travaille ainsi à plusieurs reprises à l'Opéra de Paris (*Lumières* de M.Duplexis au Palais Garnier ou encore *Iphigénie en Tauride* de Gluck avec l'Atelier Lyrique), à l'Opéra Comique (*Le carnaval et la folie* de Destouches, *Histoire du soldat* de Stravinsky, *El amor brujo* de De Falla), à l'Opéra du Rhin (*Marleine Baleine* de Cali), au Théâtre de l'Athénée (*The Consul* de Menotti), au Théâtre du Capitole de Toulouse (*Iolanta* de Tchaïkovsky), au Festival d Aix-en-Provence (*Didon et Enée* de Purcell), au Théâtre du Châtelet (*Le Verfügar aux Enfers* de Tillion) ou encore au Théâtre des Champs-Élysées (*Tancredi* de Rossini).

Parmi ses futurs projets on peut citer : *Iolanta* de Tchaïkovski à Kiel en Allemagne, *Notre Dame* de Schmidt au Festival de St Gallen en Suisse, ou encore *Mort à Venise* de Britten à Münster en Allemagne.

Source : site de l'artiste



ALEXANDRE URSINI LUMIÈRES

Ancien musicien semi-professionnel de la vague rock des années 80, il apprend ses premières gammes de technicien lumière avec son groupe rock «Villa Médicis» lors de tournées française et européenne.

Après être sorti du centre de formation des techniciens du spectacle de Paris Bagnolet, il commence ses premières créations lumière (musique - théâtre - one man show - opéra) en 1984 et intègre le Théâtre Roger Barrat d'Herblay en 1991 comme régisseur lumière puis comme régisseur général. Il continue en parallèle son travail de créateur lumière au théâtre et à l'opéra avec les metteurs en scène Christophe Luthringer, Éric Cugnot, Olivier Morançais, Sophie Bauret, Carlos Otero, Christophe Mortagne, Camille Germser.

Depuis 2011 il signe toutes les lumières de Bérénice Collet au théâtre et à l'Opéra : *Rigoletto* de Verdi, *Vanessa de Barber*, *Zanetto* de Mascagni, *Abu Hassan* de Weber, *Le Consul* de Menotti, *La Flûte enchantée* de Mozart.



ELISA PROVIN MAQUILLAGES

Elisa signe les maquillages de nombreux opéras à l'Arcal : *L'Empereur d'Atlantis*, *Armida*, *La Petite Renarde rusée*, *Chimène* ou *Le Cid*, *Didon & Enée*, *Narcisse* et auprès des metteurs en scène : Christian Gangneron (*Le pauvre Matelot* de Milhaud, *L'Orfeo* de Monteverdi, *Così fan tutte* de Mozart, *Opérette* d'Oscar Strasnoy, *Raphaël revient!* de Bernard Cavanna, *Têtes pansues* de Jonathan Pontier, *Les Sacrifiées* de Thierry Pécou, *Riders to the sea* de Vaughan Williams...); Dan Jemmet (*L'occasionne fa il ladro* de Rossini, *L'Ormindo* de Cavalli); Jean-Christophe Sais (*Les Quatre Jumelles* de Régis Campo, *Histoire du soldat* de Stravinsky). Elle signe également les maquillages de Sandrine Anglade (*Le Médecin malgré lui* de Gounod), François Sivadier (*Madame Butterfly*). Elle travaille avec des photographes dans la mode et le documentaire.



© DR

LOU BRAULT ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Artiste pluridisciplinaire, Lou Brault se forme à la danse classique et contemporaine, au piano, au chant lyrique à la Maitrise des Hauts-de-Seine, et à l'art dramatique à l'École du Jeu.

Après une classe préparatoire, elle rejoint le master Théâtre et Autres Arts de la Sorbonne Nouvelle en cohabilitation avec l'École Normale Supérieure de Paris pour y mener une recherche sur le « corps du chanteur lyrique à l'épreuve la performance » sous la direction de Julia Gros de Gasquet. Simultanément, elle se forme à la mise en scène d'opéra auprès de Louise Moaty (*Alcione*, Opéra-Comique 2017) avant d'assister Vincent Huguet (*Dido and Aeneas*, Festival d'Aix en Provence, 2018), Mirabelle Ordinaire (*Kurt Weill Story*, Académie de l'Opéra de Paris, 2018, *Marry me a little*, Théâtre Marigny 2019) et Clément Cogitore (*Les indes galantes*, Opéra Bastille 2019). En 2019 elle rejoint la Berlin Opera Academy en tant que jeune metteuse en scène. La même année elle signe la mise en espace du gala des mécènes du Château de Vaux le Vicomte.

En parallèle de la mise en scène, Lou Brault se passionne pour l'histoire de l'art et travaille à réhabilitation du Musée Rosa Bonheur à Thomery (77).

En été 2020, elle y crée le Festival Rosa Bonheur, un festival pluridisciplinaire dédié à la création féminine. La programmation éclectique réunit près de 60 artistes sur 2 mois et s'étend de la musique classique au jazz, en passant par du théâtre, du folk, de la gastronomie, des lectures, des expositions, des tables rondes...

Actuellement, Lou Brault continue son travail de recherche en conduisant divers études sur Rosa Bonheur et l'opéra. Elle poursuit son engagement auprès du Musée Rosa Bonheur et collabore à l'exposition du bi-centenaire de l'artiste avec le Musée d'Orsay et le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Côté création, elle assiste Berenice Collet dans *Talestri Reine des Amazones* (Arcal, 2021) et signera la mise en scène de *La belle au bois dormant*, féerie lyrique de la compositrice Jane Vieu (Festival Rosa Bonheur, 2022)



© DR

ESTELLE DENIAUD ASSISTANTE SCÉNOGRAPHIE - COSTUMES

Après une formation à l'École d'architecture de Nantes, Estelle se tourne vers la scénographie suite à la rencontre de Richard Peduzzi. En 2016, elle intègre la section scénographie et costume de l'école du TNS. Au cours de sa formation, elle collabore avec Lazare, Jean-Pierre Vincent et les élèves metteurs en scène. Estelle suit une création en costumes auprès de Vincent Macaigne pour *Je suis un pays* puis réalise un stage avec le scénographe Alban Ho Van sur *Les Indes Galantes*. L'alliance entre théâtre, arts numériques et performance picturale se place au cœur de sa pratique et de sa pensée du métier. Depuis, elle collabore avec Moïse Touré sur le spectacle *La nuit sera calme* et Mathieu Touzé pour *Une absence de silence*.



© Mathilde Pommeret

MAUD HEINTZ PARTICIPATION CONFECTION COSTUMES

Depuis une quinzaine d'années, Maud Heintz alterne entre création, confection et habillement afin de jouer de la diversité de son activité. Diplômée des Métiers d'Arts spécialisée en costumes historiques et contemporains sur mesures, elle travaille entre autres pour les danseurs du CNSM de Paris, la compagnie Paco Decinà, celle de Juliette Deschamps, l'Opera Royal de Versailles, le Théâtre du Châtelet, le Cabaret Bobin'O, l'Opera Comique, ou encore le Cirque Invisible.

Sa rencontre avec la famille Thierrée a été déterminante dans son approche à la création; de cette collaboration avec Victoria Chaplin, une véritable révélation artistique est née.

Par ailleurs, Maud Heintz travaille ponctuellement sur des tournages de cinéma, notamment pour les films *Taken*, *Sherlock Holmes II*, *Jappeloup*, *A cause des filles*, *The 355*,... mais aussi en muséographie avec La Cinémathèque Française, Jean Baptiste Thierrée, Carmen Lucini, et la direction du patrimoine Chanel.



© DR

WILLIAM LE SAGE ASSISTANT DIRECTION MUSICALE

William Le Sage est un jeune chef d'orchestre français, titulaire du master de direction d'orchestre du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Alain Altinoglu.

Après avoir étudié le piano et la percussion au conservatoire d'Angers, il obtient de nombreux diplômes au CNSMDP (Écriture, Analyse, Culture Musicale, Orchestration).

En avril 2019 il était assistant de Tito Ceccherini pour une production de l'opéra *Il Mondo della Luna* de Haydn, dont il dirige une représentation jeune public.

Avide de partage et de rencontres musicales, il participe à plusieurs échanges et concours internationaux.

En 2018, il était sélectionné pour le prestigieux concours de direction Donatella Flick – London Symphony Orchestra.

En 2017-2018, il étudie à Eastman School of Music à Rochester (États-Unis), grâce au généreux soutien de la Tokyo Foundation.

En Novembre 2016 il a la chance de travailler avec de jeunes musiciens de la fondation Simon Bolivar à Caracas (Venezuela).

Il a travaillé avec des formations telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre National de Lyon, et a reçu les conseils de chefs tels que Paavo Järvi, David Zinman, Peter Eötvös, Matthias Pintscher, Enrique Mazzola, Mikko Franck, Leonard Slatkin, Jonathan Darlington et Susanna Mälkki.

Ses récentes collaborations incluent l'ensemble Court-circuit, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre National d'Avignon-Provence et la compagnie Divinopera dont il a dirigé la production de l'opérette *Les Mousquetaires au Couvent* de Louis Varney au festival Automne à Taverny.



© DR

EVANN LOGET-RAYMOND ASSISTANT DIRECTION MUSICALE

Contre-ténor membre de la première promotion de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky, Evann est un jeune musicien né en Bretagne. Il débute son apprentissage à l'Académie de Musique et d'Arts Sacrés de Sainte-Anne-d'Auray où il aborde très tôt le travail en ensembles vocaux, et où il est guidé dans son travail par le compositeur et chef de chœur Richard Quesnel. En parallèle, il apprend le piano au conservatoire de Vannes auprès de Marie-Christine Ferlan. À partir de 2015, il poursuit ses études au CRR de Paris dans les classes chant, direction de chœur et musique ancienne ainsi qu'à l'École de Grégorien de Paris.

Dans le désir de pouvoir mener des projets artistiques originaux, il fonde en 2016 le collectif Vox 21. L'ensemble vocal et instrumental aborde principalement l'oeuvre pour chœur et orchestre de J-S Bach mais également des oratorios et cantates d'autres compositeurs de la même période. En plus de la musique sacrée, une production par saison est consacrée à l'exploration d'oeuvres lyriques.

En tant que chanteur, il se produit pour la première fois comme soliste en 2015 dans des *Verse Anthems* de Purcell avec l'ensemble Stradivaria (dir. Daniel Cuiller), plus tard dans *Le Triomphe des sens* de Mouret avec La Fenice (dir. Jean Tubery), puis dans l'opéra *Venus & Adonis* de Blow avec System20+ (dir. Marinu Leccia). Il fait ses débuts en 2017 avec l'ensemble Artaserse (dir. Philippe Jaroussky) à l'occasion d'un gala dédié à Handel. Au printemps 2019, on peut l'entendre dans l'opéra *Rinaldo* de Handel dans lequel il alterne le rôle titre et celui d'Eustazio avec l'ensemble Matheus (dir. Jean-Christophe Spinosi). Plus tard la même année, il incarne le rôle titre dans la création de l'oratorio *Edmund* de Jean Musy. Evann prend également part régulièrement à des récitals avec Jérémy Quelin (pianiste) et Jon-Michael McLean (théorbiste). Ces expériences l'amènent à chanter en tant que soliste dans des salles telles que le Theater an der Wien, l'opéra Royal de Versailles, la Philharmonie de Moscou ou encore la Seine Musicale.

Source : site de l'artiste



STEFANO INTRIERI ÉDITION PARTITION, CHEF DE CHANT & DICTION ITALIENNE

Né à Milan, il obtient ses diplômes d'orgue et de clavecin avec distinction en Italie. Il se perfectionne en clavecin et musique de chambre auprès de Ton Koopman au Sweelinck-Conservatorium d'Amsterdam.

Lauréat de plusieurs concours de musique de chambre, il a joué pour d'importantes institutions européennes, comme le Sheldonian Théâtre d'Oxford, la Chapelle Royale de Versailles, le Grand Théâtre de Reims, la Villa Médicis, l'Ambassade de France à Istanbul, le Concertgebouw et le Stadsschouwburg d'Amsterdam, ainsi que les Festivals d'Ambronay, Norwich, Landshut, Dieppe, Thessaloniki, Utrecht, Istanbul et du Périgord Noir.

Sélectionné pour les tournées 1990 et 1991 de l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne (ECBO), il a également travaillé comme chef de chant pour le Centre de la Voix - Fondation Royaumont, le Centre de musique baroque de Versailles, l'Atelier Lyrique de Tourcoing et pour plusieurs productions théâtrales.

Il collabore avec plusieurs chœurs et orchestres, comme continuiste et comme soliste, notamment avec le Coro & Orchestra RAI - Milano (direction Zoltan Pesko), Nederlands Omroep Koor (direction Marcus Creed), le Chœur de Radio France (direction Erik Eriksson), Sinfonietta de Picardie (sous la direction de Pascal Verrot et de Jerzy Maksimyk), l'Ensemble Orchestral de Paris (direction Ton Koopman), La Grande Écurie et la Chambre du Roy (direction Jean-Claude Malgoire)...



GRÉGOIRE LAUGRAUD CHEF DE CHANT ASSISTANT ET CLAVECIN

Invitation au voyage.

Plaisir caméléon au travers des siècles et des lieux.

Plaisir d'ensemble et luxe de la solitude.

Au clavecin, à l'orgue ou au pianoforte, au 17e ou au 18e siècle. Siècle d'or ou de lumière.

Aimer et servir des répertoires de toute l'Europe.

Aimer le voyage à travers l'espace et le temps.

Et transmettre l'affection de différences à un public varié.

Paradoxe fertile, carrefour de rencontre, nuance de rupture, quelque part par là se tient Grégoire Laugraud.





ANARA KHASSENOVA TALESTRI

Anara Khassenova étudie le piano et intègre la maîtrise de sa ville natale au Kazakhstan. Arrivée en France pour poursuivre ses études de chant lyrique, elle obtient brillamment son DNSPM en 2018 dans la classe d'Anne Constantin ainsi qu'une Licence en musicologie à la Sorbonne.

Remarquée par sa musicalité et son timbre, elle rejoint l'Académie Jaroussky en 2017 et est appréciée par les critiques pour ses apparitions avec les ensembles Artaserse et Le Concert de la Loge. Anara est aussi lauréate de la Fondation Royaumont.

Depuis, cette jeune soprano chante sous la baguette de chefs remarquables tels que Alexis Kossenko, Cyril Diederich, Mathieu Herzog, Geoffroy Jourdain, Valentin Tournet, Robert Howarth. En récital elle se produit régulièrement avec le pianiste Pierre-Yves Hodiou.

Passionnée par la musique de chambre, Anara chante des œuvres de Boris Tishchenko en ouverture d'un album paru récemment chez Naxos aux côtés de la harpiste Ionella Marinutsa. Elle enregistre la pièce de Bernard Cavanna intitulée *Pas à pas, sans se soucier* pour soprano et sept violoncelles. Par ailleurs elle se fait remarquer très tôt dans l'interprétation du répertoire contemporain et obtient en 2015 le 1er Prix au Concours "Musiques du dernier siècle".

Sur scène elle interprète Galatea dans *Acis and Galatea* de Haendel mis en scène par Claus Guth, Susanne dans *Le Nozze di Figaro*, La Baronne dans *La vie Parisienne* et Constance dans *Dialogues des Carmélites*.

Invitée à chanter à l'Atelier lyrique de Tourcoing en février 2020 elle incarne le rôle de Laoula dans *l'Etoile* de Chabrier (Kossenko / Desrousseaux).

Dernièrement on a pu l'entendre en direct sur Radio Classique lors du lancement de la saison musicale du Musée de l'Armée aux Invalides sous la direction d'Alexis Kossenko dans l'air de concert «Ah! Perfido» et dans le trio «*Tremate, empi, tremate*» aux côtés de Paul Gay et Christophe Einhorn.

En 2021 elle poursuit sa collaboration avec Cyril Diederich dans le rôle de Donna Anna. Elle fait également partie de la Croisière Musicale Figaro sous la direction d'Alain Duault.



EMILIE ROSE BRY TOMIRI

Claveciniste et flûtiste de formation, c'est après des études de chant au CRR de Paris et à la Manhattan School of Music à New York que la soprano franco-américaine Emilie Rose Bry intègre en 2013 le CNIPAL à Marseille.

Dès 2013, elle est Mme de Folle-Verdure à l'Opéra de Toulon (*La Vie Parisienne*, Offenbach), fait ses débuts au Théâtre de l'Odéon à Marseille dans le rôle d'Hélène (*Passionément*, Messager) et chante à Paris les rôles de Donna Elvira puis Donna Anna (*Don Giovanni*, Mozart). Elle est Mrs P. (*L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*, Nyman) avec le Studio de l'Opéra de Lyon puis chante les rôles d'Emilie et de Zima (*Les Indes Galantes*, Rameau) avec l'Opéra-Studio de Genève.

En 2016-17, elle chante en tournée au Festival de Menton, le rôle de Poppea (*L'Incoronazione di Poppea*, Monteverdi) sous la baguette de Jean-Christophe Spinosi. Elle joue en alternance les rôles de Poppea et de Drusilla / Virtù dans une production de l'Opéra de Lyon dirigée par Sébastien d'Hérin.

Elle fait ses débuts au Gran Teatre del Liceu de Barcelone en 2017 dans les rôles d'Amore / Valletto / Pallade (*L'Incoronazione di Poppea*) puis est Frasquita (*Carmen*, Bizet) à Valladolid. Elle participe ensuite à une nouvelle tournée avec l'Ensemble Matheus comme soliste dans le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Gloria* de Vivaldi (Palau de la Musica à Barcelone, Chapelle Royale de Versailles...) Elle chante en récital lors du Festival de Paris (capté par Mezzo et Arte-Concert) et est Elvira (*L'Italiana in Algeri*, Rossini) à l'Opéra Royal de Versailles.

En 2019, elle chante le rôle d'Armida (*Rinaldo*, Haendel) au Theater an der Wien à Vienne et à la Philharmonie de Moscou.

Dernièrement, elle chante le soprano 2 dans le *Magnificat* de Bach au Festival de Rocamadour et au Festival de Beaune ainsi que le rôle de Megacle dans *L'Olimpiade* de Vivaldi en tournée avec l'Ensemble Matheus.

Emilie est par ailleurs lauréate des concours de Bordeaux, Arles et Enesco.

Parmi ses projets notons le rôle de la Comtesse dans *Les Petites Noces* de Mozart à l'Opéra de Toulon, le soprano 2 dans la *Messe en ut mineur* de Mozart au Festival Enescu à Bucarest et le rôle-titre de *La Traviata* de Verdi avec la compagnie «Opera a Palazzo» à Paris.



© DR

ANAÏS YVOZ ANTOIPE

Passionnée par la voix et la musique depuis son enfance, Anaïs Yvoz débute ses études musicales par l'apprentissage du violon et découvre l'opéra lors de ses études de musicologie à l'UPMF Grenoble et de chant au conservatoire de Grenoble. Elle choisit alors de se consacrer à cette carrière et obtient un master d'interprétation en chant lyrique à la Haute école de Musique de Lausanne. Anaïs Yvoz se forme également à la musique ancienne en participant à des projets au sein du Centre de Musique Ancienne de la HEM de Genève, où elle a eu la chance de travailler avec Gabriel Garrido et Leonardo Garcia Alarcon. En 2015, elle est lauréate de la fondation Colette Mosetti.

Elle collabore comme soliste avec plusieurs ensembles de France et Suisse Romande : l'ensemble Carpe Diem Genève, le chœur de femmes Polhymnia, le Lemanic Modern Ensemble, la Compagnie Ad Libitum, explorant divers répertoires, de la musique ancienne à la musique contemporaine et au théâtre musical.

Elle intègre en 2017 l'opéra studio de l'Opéra National du Rhin tant que membre de l'opéra studio où elle interprète Barberine dans *les Noces de Figaro* de Mozart (dir. Davin, mes. Lagarde), divers rôles dans l'opéra pour enfants *Mouton*, de Sophie Kassies, Périclès, dans *Barkouf* d'Offenbach (dir. Lacombe, mes Clément, ONR), Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart (dir. Curnyn, mes. Signeyrole, ONR), et la partie de soprano solo dans *l'Oratorio de Noël* de Bach avec l'OPS (dir. Goodwin).

En 2019-20 elle est invitée à nouveau par l'opéra du Rhin pour tenir les rôles de Chava (*Un Violon sur le Toit*), Zweite Blumenmädchen (*Parsifal*), et la Woman 2 dans la création de Thierry Pécou *Until the Lions : échos du Mahabharata*, dans le cadre du Festival Ars Mundo.

En 2020, elle est lauréate de plusieurs concours internationaux et obtient le prix de mélodie française au Concours International «Vienne en Voix» et un second Prix au Concours Bellan de Paris.



© DR

IANNIS GAUSSIN ORONTE

Après des études de cor d'harmonie au conservatoire de Mulhouse, Iannis y entame l'apprentissage du chant lyrique avant de passer dans la classe de Francis Jeser au conservatoire de Colmar.

Après deux années d'étude, il intègre la classe de Gerd Türk à la Schola Cantorum de Bâle pour une année, avant d'être admis dans celle de Mireille Delunsch au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2018, où il étudie encore aujourd'hui. Durant ces années d'études, Iannis Gaussin a l'occasion de chanter dans bien des formations et des répertoires. Il se forge d'abord une expérience importante dans le répertoire religieux et d'oratorio en tant que choriste, puis en interprétant notamment *la Messe Sainte Cécile* de Gounod avec orchestre, différentes messes de Mozart ou Haydn, *la Petite Messe Solennelle* de Rossini ou encore la *Johannes Passion* de Bach comme soliste en Alsace ou encore à Lyon.

Il se produit également lors de *Liederabend*, dans l'Est de la France ainsi qu'à Freiburg im Breisgau en Allemagne. Enfin, il a eu l'occasion, ces trois dernières années, de perfectionner davantage son expérience scénique par le répertoire opératique dans des œuvres comme *La Traviata* de Verdi (rôle de Gastone), *Don Giovanni* de Mozart (rôle de Don Ottavio), *Pygmalion* de Rameau (rôle de Pygmalion), *Le Dialogue des Carmélites* de Poulenc (rôle de l'Aumônier) ou encore *Armide* de Gluck (rôle du Chevalier Danois).

Cette saison, il aura également l'occasion d'être le Prince Saphir dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach.



© DR

JOÃO PEDRO CABRAL LEARCO

João Pedro Cabral fait ses études aux Conservatório Nacional de Lisboa puis au Vlaamse Operastudio.

De 2011 à 2014, il fait partie de l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris où il interprète les rôles de Contino Belfiore (*La Finta Giardiniera*), Germando (*L'Isola Disabitata*), Ecclitico (*Il Mondo della Luna*), Don Ottavio (*Don Giovanni*) et encore San Giovanni dans une version avec mise en scène de *La Resurrezione*. Il fait aussi une série de concerts consacrés à Rameau avec l'ensemble Les Folies Françaises et enregistre un CD pour le label NoMadMusica «Rameau chez Madame de Pompadour».

Il chante également les rôles de Maese Pedro (*Il Retabulo de Maese Pedro*) à l'Auditório da Fundação Calouste Gulbenkian ; Lindoro (*L'Algerino in Italia* de Joris Blancaert), Son e Visconti (*Elle Est Moi Und Töte Mich* de Joris Blancaert) au Nona Kuntscentrum Mechelen et au Rotterdamse Schouwburg ; Bruhlmann (*Werther*) à l'Opéra National de Paris ; Renaud (*Armide* de Lully) au Innsbrucker Festwochen der Alten Musik ; L'instituteur, le Chien et le Moustique dans *La Petite Renarde Rusée* à l'Amphithéâtre Bastille ; les parties de ténor dans *The Fairy Queen* et Ernesto (*Il Mondo della Luna* de Avondano) avec les Músicos do Tejo, le dernier paru très récemment chez NAXOS ; Charles Edwards et Cosmetics Merchant (*Candide*), Pong (*Turandot*), La Théière, le Petit Vieillard et la Rainette (*L'Enfant et les Sortilèges*) et Tapioca (*l'Étoile*) au Teatro Nacional de São Carlos ; Ferramonte (*Il Mondo alla Rovessa*) avec Akadèmia aux Opéras de Reims et Avignon et à la Cité de la Musique et le Journaliste (*Les Mamelles de Tiresias*) au Palau de les Arts Reina Sofia.

Il a travaillé avec les chefs tels que João Paulo Santos, Joana Carneiro, Guillaume Tourniaire, Filip Rathé, Patrick Cohen-Akenine, Domenico Longo, Paul Agnew, et Michel Plasson.



© DR

APOLLINE RAÏ-WESTPHAL CHŒUR DES AMAZONES

Jeune soprano à la voix ronde et chaude, Apolline est issue du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Passionnée par la diversité des arts qu'elle retrouve dans l'opéra, elle se forme en danse moderne et classique dès son plus jeune âge.

Elle grandit dans le sud de la France dans une famille de mélomanes. Son père, passionné de chant lyrique, lui fait découvrir très jeune Les Chorégies d'Orange, ce qui la familiarise rapidement au monde de l'opéra. Après des études de piano elle commence le chant lyrique au sein d'Opéra Junior à Montpellier.

Des rôles lui sont confiés dès sa première année à l'Opéra Comédie, accompagnée de l'Orchestre National de Montpellier.

Durant 4 années, elle suit sa formation au Conservatoire Régional de Paris au sein du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs. Cette formation lui donne l'opportunité de participer à de nombreuses productions qui lui permettent de développer son rapport à la scène. De 2014 à 2018, parallèlement à son cursus, elle chante au Chœur de l'Orchestre de Paris dans lequel elle côtoie régulièrement de grands chefs. Ces expériences la mettent face à une multitude d'approches musicales qui lui permettent de découvrir différentes facettes de l'interprétation de la musique.

Elle a à cœur de rendre l'opéra accessible à tous et propose ainsi des récitals au sein de certains hôpitaux et EHPAD. Elle participe aussi à des productions qui touchent les plus jeunes notamment avec la dernière production de l'Arcal *Narcisse*, opéra de chambre contemporain dans lequel il est question du pouvoir destructif des réseaux sociaux.

Sa curiosité l'amène à aborder une grande diversité de répertoires allant de la musique baroque à la musique contemporaine.

En 2021 on a pu l'entendre en juin à la Seine Musicale dans *L'Affaire Clemenza*, où elle tenait le rôle de Vitellia. Remarquée par Florence Malgoire, elle rejoint son ensemble pour y chanter un programme de cantates d'Elisabeth Jacquet de la Guerre qui a lieu au festival Format Raisins en Juillet.

Elle est Lauréate des fonds Tarrazi et des Legs de Maria Godart Kareska qui la soutiennent dans son parcours de chanteuse.



CÉLIA HEULLE CHŒUR DES AMAZONES

La mezzo-soprano Célia Heulle commence la musique par le chant choral, tout d'abord au sein de la maîtrise La Perverie de Nantes avec Gilles Gérard et Cécile Vénien, ensuite, en chœur mixte sous la direction de Françoise Roussillat, Etienne Ferchaud, Gérard Bacconnais et Valérie Fayet.

Elle découvre le chant soliste avec Yves Sotin, et effectue quatre années d'études dans la classe de chant lyrique de Natascha Rousseau-Siehoff et Jean-François Rouchon au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nantes. En 2016, elle obtient un master de chant lyrique au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse, dans la classe de Brian Parsons et Sylvie Leroy. Célia chante en soliste au sein de chœurs tels que Poliphonia à Nantes, Méli-Meylan à Grenoble, Arpège à Lyon.

Elle se produit également avec des chœurs lyonnais prestigieux tels Spirito dirigé par Nicole Corti et Caliope-Régine Théodoresco, Voix de Femmes mais également à l'Opéra National de Paris, de Saint-Etienne et de Montpellier.

Célia aime également chanter des pièces du répertoire baroque et fait partie de l'ensemble Sacqueboutae, constitué de cinq sacqueboutes, une trompette et des percussions.

En tant que soliste, Célia interprète les *French folksongs* de Britten et des *Lieder* de Schubert orchestrés, le *Pierrot Lunaire* de Schönberg, *Les Nuits d'été* de Berlioz. En 2013, elle chante avec l'orchestre de l'opéra de Saint-Etienne lors d'un projet autour d'airs d'opéra de Mozart. Elle incarne le rôle de Fidalma dans *Le Mariage secret de Cimarosa*, mis en scène par Bernard Rozet.

Célia se produit en récitals et en tant que soliste pour des oratorios. En mars 2018, avec l'Orchestre National de Lyon, dirigé par Leonard Slatkin elle incarnait la troisième Bergère de l'œuvre *Peer Gynt* composé par Grieg.



ALEXIA MACBETH CHŒUR DES AMAZONES

Alexia Macbeth, mezzo-soprano franco-britannique découvre le chant lyrique au conservatoire du Xe à Paris. En 2008, elle est admise à la Royal Guildhall School of Music and Drama à Londres et poursuit par la suite une formation en théâtre et comédie à la Royal Central School of Speech and Drama, Londres. Pendant cette période, elle chante au Royaume-Uni avec British Youth Opera dans *le Nozze di Figaro*, dans *Die Zauberflöte* (dritte Dame) à Ryedale Festival (DM Christopher Glynn) et dans *Albert Herring* de Britten (Florence Pike) avec Mid-Wales Opera Young Artist...

En 2017, elle rejoint la France et se produit à l'opéra de Reims dans une création, *Forge !* de G. Philippot, un opéra fantastique néo-romantique où elle tient le rôle-titre. Remarquée par le chef d'orchestre David Stern, elle entre à l'atelier lyrique d'Opera Fuoco. Durant trois années, elle chante au Théâtre de Magdeburg dans *Richard Löwenherz* de Telemann (Gelasius), la *Messe en Si* de Bach à la Philharmonie de Paris, *Die stumme Serenade* de Korngold, *Serse* de Handel (rôle-titre), *Lady in the Dark* de Kurt Weill (Liza Elliot, rôle-titre), dans *Les Noces de Figaro* de Mozart (Cherubino). Parallèlement, elle collabore avec l'opéra de Massy dans des mises en scène de Frédérique Lombart sur divers spectacles : *Onséfépi-kélapie* et *Masculin-Féminin* autour de Mozart et Rossini. Récemment, elle a tourné un récital avec son duo Armelle Mathis pour la chaîne «Connaissance du monde» et Artmedeo production. Elle a joué Cherubino pour une version filmée des *Noces de Figaro* rebaptisée *Figaro and the City* avec Opera Fuoco et sur scène au festival La grange aux pianos. Elle s'est produite également à l'opéra de Vichy dans *La Folle Journée*, une création participative pensée par Frédérique Lombart.

Parmi ses projets 2021, elle chantera Liza Elliot, rôle-titre dans *Lady in the Dark* de K. Weill avec Opera Zuid et Cherubino avec l'orchestre d'Opera Fuoco.



BENJAMIN LOCHER CHŒUR DES SCYTHES

Benjamin Locher est un contre-ténor français. Après des études au CNR d'Amiens puis au CNSM de Paris, il débute sa carrière comme corniste et joue dans de nombreux ensembles prestigieux comme les Arts Florissants avant de se tourner vers le chant et la scène. Également passionné par tous les répertoires, sa carrière se dessine principalement à travers la pratique des répertoires baroques et contemporains, ainsi que l'exploration du spectacle vivant.

Ces dernières années on a pu le voir aux Bouffes du Nord et en tournée dans le spectacle inspiré de la *Traviata* de Verdi, conçu par Benjamin Lazar et Judith Chemla.

Impliqué dans la création et dans la musique d'aujourd'hui, il est aussi un compagnon de route de l'ensemble Le Balcon pour lequel il a notamment incarné l'Envoyé de la Reine dans la production acclamée de l'opéra *Le Balcon* de Eötvös au Théâtre de l'Athénée et à l'Opéra de Lille.

Lors de la saison 2020-21, on a pu l'entendre à la Philharmonie dans *La Passion de Marc* de Michaël Lévinas à la Philharmonie de Paris, et il se produit avec l'ensemble Matheus dans le *Magnificat* de Bach.



YANNICK BADIER CHŒUR DES SCYTHES

Yannick Badier est né à Marseille. C'est d'abord par la danse que s'exprime son goût pour la musique. Résolu à en faire son métier, il intègre le conservatoire d'Avignon. C'est au Ballet de l'Opéra de Graz (Autriche) qu'il débute en 2001, pour rejoindre en 2003 la compagnie Metros de Barcelone. Puis c'est à Berlin qu'il élit domicile pour goûter à la liberté de la scène indépendante. Il est repéré en 2009 par Marco Santi pour faire partie de sa compagnie au théâtre de Saint Gall (Suisse).

À l'occasion d'un travail avec la compositrice Anne Champert, il prend conscience de son instrument vocal. Il est choisi pour être danseur et chanteur soliste dans la pièce chorégraphique *Sacra* présentée en 2010 au Festival d'été de Saint Gall. Dès lors, il entreprend de se former musicalement. En 2012, il vient s'installer à Bâle, et tout en se produisant comme danseur et performeur, il commence à participer à des concerts et des productions d'opéras.

Yannick est heureux de compter Chantal Santon, Scot Weir et Flavio Ferri-Benedetti à l'heure actuelle parmi ses professeurs.

À Bâle, Yannick fait partie de différents chœurs (Festival d'Avenches, Opéra de Fribourg...). Il est invité par Laurent Gendre à intégrer son ensemble vocal Orlando. Il collabore avec plusieurs ensembles vocaux de Suisse (Basler Madrigalisten, Verba Vocalis...).

Yannick s'aguerit comme soliste. La musique sacrée devient son répertoire privilégié, notamment baroque (cantates de J.S. Bach, Telemann, Butxerhude...) mais également des œuvres plus récentes, notamment le *Stabat Mater* de Dvorak...

À l'opéra, on a pu l'entendre comme George Brown (*La Dame Blanche* de Boildieu, 2016, Free Opera Company Zurich), Arcas et Némésis (*Idoménée* de Campra, 2017, Festival Femubaf Vienne), et son interprétation de Spalanzani dans les *Contes d'Hoffmann* (mise en sc. O. Desbordes, 2018) a été remarquée par la critique.

Prochainement, Yannick se produira à Marseille et Nice avec les Concerts Solidaires du CALMS. Il sera aussi à Bâle et Berlin pour présenter avec l'Ensemble Voce le concert performatif *En Partance!?* dont il a signé la mise en scène. Cet automne, il chantera sa première *Johannes Passion* avec l'Ensemble Orlando à Berne et Fribourg.



RONAN DEBOIS CHEF DES SCYTHES

Ronan Debois est né en 1980 à Caen. Après avoir obtenu un premier prix au CNR de Rennes, il entre en 2004 au CNSM de Paris, dans la classe d'Isabelle Guillaud.

Ronan Debois fait ses débuts à l'Opéra de Rennes dans les rôles de Silvano dans *Un Ballo in Maschera* de Verdi, Yamadori dans *Madama Butterfly* de Puccini et Ben dans *Le Téléphone* de Menotti.

En 2008, il présente le Concours d'Entrée du CNIPAL où il est pensionnaire pour la saison 2008-09. La même année, il interprète Malatesta (*Don Pasquale* de Donizetti) à Monaco. En 2008-09, l'Opéra de Marseille l'engage dans le rôle de Bogdanovitch (*La Veuve Joyeuse* de Fr. Lehár). Il est aussi Mr Smith dans *La Cantatrice Chauve* de Gérard Calvi, à l'Opéra National de Montpellier.

Il est membre de la première académie de l'Opéra Comique où il chante Roger dans *Ciboulette* de Hahn et le baron de Pictordu dans *Cendrillon* de Viardot. Il est Presto dans *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc dans le cadre de l'académie d'Aix-en-Provence en 2013.

La même année, il interprète Figaro dans *Les Noces de Figaro* au théâtre de Bastia.

En 2014, il chante la sorcière et le marin dans *Didon et Enée* de Purcell à l'opéra Royal de Versailles avec le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre.

En 2015, il est de nouveau Roger dans *Ciboulette* à l'Opéra Comique (mise en sc. Michel Fau et dir. music. Laurence Equilbey) et chante Rigobert dans *Les Mousquetaires au Couvent* dans (mise en sc. Jérôme Deschamps).

En 2016, il participe à la création du web-opéra de Marc-Olivier Dupin et d'Ivan Grinberg, *Le Mystère de l'Ecureuil bleu*, pour l'Opéra Comique. Il y chante le rôle de St Germain et est Tairapa dans *L'île du Rêve* de Reynaldo Hahn au Théâtre Athénée à Paris.

En 2018, Ronan est Schaunard dans une adaptation de *La Bohème* en à l'Opéra Comique. En 2019, il chante dans *La Mécanique des sentiments*, un cabaret lyrique mis en scène par Jos Houben et Emily Wilson à l'Opéra Comique et participe à la tournée du *Malade Imaginaire* avec la Comédie Française. Il interprète le rôle de Cas-sard dans *Les Parapluies de Cherbourg* à l'Opera de Massy puis à l'Opéra de Vichy (nov. et déc. 2019).

Ronan Debois a été distingué comme Révélation Lyrique 2008 de l'ADAMI.

RÉCITALS TALESTRI DANS LE CADRE DE L'ÉTÉ CULTUREL 2021

En cette période de crise sanitaire, les jeunes musiciens récemment diplômés ont des difficultés à trouver du travail et commencer leur carrière. L'Arcal les soutient en organisant des concerts qui seront l'occasion pour ces jeunes artistes de se produire et également de faire découvrir l'œuvre d'une compositrice talentueuse et méconnue du XVIIIe siècle.

Talestri, princesse puis reine des Amazones, **soprano**

Apolline Raï-Westphal

Tomiri, grande prêtresse de Diane, **soprano**

Adèle Lorenzi Favart ou **Emilie Rose Bry**

Antiope, sa sœur, **mezzo-soprano**

Juliette Gauthier

Oronte, prince de Scythie, amant de Talestri, **ténor**

Benjamin Athanase

Learco, compagnon d'Oronte, puis amant d'Antiope, **ténor**

João Pedro Cabral

accompagné-e-s au clavecin par

Adèle Gornet ou **Martin Robidoux**

Vendredi 9 juillet | 20H | Paris

ARCAL - Studio des Pyrénées

Samedi 17 juillet | 16H | Etampes

Jardin de la Bibliothèque Diane de Poitiers

Dimanche 1er août | 17H | Abbaye de Royaumont

Festival Un Temps pour elles

Samedi 18 septembre | 15H | Eglise de Vaugrigneuse

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

- Journées du Patrimoine

Dimanche 19 sept. | 15H | Eglise de Forges-les-Bains

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

- Journées du Patrimoine

Soutien et partenaires



NARCISSE | opéra d'aujourd'hui

Musique Joséphine Stephenson (commande de l'Arcal 2019)

Texte & mise en scène Marion Pellissier

Direction musicale & claviers Emmanuel Olivier

6 janvier | Taverny, Théâtre Madeleine Renaud

25 février | Opéra d'Avignon

18 mars | Sarcelles, Salle André Malraux

22 mars | Meylan, L'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences

28 mars | Achères, Le Sax Espace musical

DIDON & ÉNÉE | opéra baroque

Musique Henry Purcell (Londres, 1689)

Texte Nahum Tate d'après *L'Énéïde* de Virgile

Mise en scène Benoît Bénichou

Direction musicale Johannes Pramsohler et L'Ensemble Diderot

7 avril | Opéra de Reims

22 avril | Opéra d'Avignon

DANSÉKINOÛ | conte musical pour les 3 - 6 ans

Musique Jonathan Pontier (commande de l'Arcal 2014)

Texte Jérôme Ruillier

Mise en scène Sylvain Maurice & Aurélie Hubeau

12, 14 & 15 novembre | Milly-la-Forêt, école La Fontaine

16 décembre | Boullay-les-Troux, PNR Haute Vallée de Chevreuse

17 & 18 janvier | Paris, écoles du XXe arrondissement

ZAÏNA | conte musical pour les 6 - 12 ans

Musique Jonathan Pontier (*Odyssées* 78, 2003)

Texte Lucette Salibur

Mise en scène Christian Gangneron

9 novembre | St. Jean de Beaugard, PNR Hte. Vallée de Chevreuse

20 & 21 janvier | Paris, écoles du XXe arrondissement

PETITE CHIMÈNE

d'après l'opéra d'Antonio Sacchini (Fontainebleau, 1783)

sur un livret de Guillard d'après Corneille

Mise en scène Sandrine Anglade

Direction musicale Julien Chauvin et Le Concert de la Loge

3 représentations en mars & avril dans des lycées

Créé en 1983 par Christian Gangneron, et dirigé depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal est une compagnie nationale de théâtre lyrique et musical qui a pour but de rendre l'**opéra vivant et actuel** pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « **rendre sensible** » et être source de **questionnement à soi-même et au monde**.

L'**humanisme** est au cœur de son projet, avec un thème philosophique et sociétal qui inspire les créations et actions artistiques de chaque saison. S'ajoute également la recherche d'équilibre entre masculin et féminin dans la société, notamment en faisant entendre **la voix des femmes** metteuses en scène, auteures et compositrices.

Son activité se traduit par :

- La **création** de spectacles de théâtre lyrique et musical, travaillant en profondeur sur la **pluridisciplinarité** pour **rapprocher le théâtre de la musique**, avec une **exploration des arts scéniques** et un esprit gourmand de **découverte** qui s'est traduit depuis 35 ans par 64 productions, de Monteverdi à aujourd'hui, dont 21 commandes et de nombreuses redécouvertes ;

- La **diffusion** de ses spectacles en tournée, dans des lieux variés, touchant ainsi un large public : opéras, théâtres, écoles, cafés, salles des fêtes, prisons, appartements, permettant de provoquer des rencontres passionnantes avec des personnes qui ne connaissent pas l'opéra ;

- L'**accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique** par des actions de formation, insertion professionnelle, rencontres, expérimentations, résidences et prêt de salles de répétition ;

- L'**accompagnement de nouveaux publics** par des actions d'éducation artistique, dans les écoles, collèges et lycées, conservatoires, quartiers en difficulté, zones rurales, prisons, allant jusqu'à des opéras chantés par des enfants (*Brundibar* en 2014, 2015 et 2017, *A propos de Bottes* en 2015, *Désarmés* en 2017 et 2018, *Sorcières* en 2018, *Vendeur d'étoiles* - spin-off du projet opératique «Narcisse» en 2020).

L'Arcal est implanté en **Île-de-France**, avec des studios de répétition à Paris dans le 20ème, rue des Pyrénées. Son activité se développe en profondeur sur toute la région, de Paris à la grande couronne, des zones urbaines aux zones rurales, et ses spectacles sont diffusés sur l'ensemble du territoire national. L'Arcal est en résidence de 2020 à 2023 au Centre des Bords de Marne.

L'Arcal est membre du syndicat Profedim, du collectif «Futurs composés», et membre associé de la ROF (Réunion des Opéras de France).

Soutiens institutionnels : DRAC Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication) | Région Île-de-France | Ville de Paris

Soutien aux résidences territoriales : Départements de l'Essonne, du Val d'Oise et des Yvelines | DRAC Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication)

Derniers spectacles créés par l'Arcal :

CRÉBUS de Keiser (Hambourg, 1711-1730)
mise en scène **Benoît Bénichou**
direction musicale **Johannes Pramsohler** et **L'Ensemble Diderot**
création 2020-21 | 10 représentations en 2020-21

NARCISSE de Joséphine Stephenson (commande de l'Arcal, 2019)
texte | images | mise en scène **Marion Pellissier**
direction musicale **Emmanuel Olivier**
création 2019-20 | 16 représentations en 2019-20 & 2020-21

LE CAS JEKYLL de François Paris (commande de l'Arcal, 2018)
texte **Christine Montalbetti** librement adapté de sa pièce éponyme
mise en scène **Jacques Osinski**
Quartetto Maurice
création 2018-19 | 5 représentations en 2018-19

DIDON ET ENÉE de Purcell (Londres, 1689)
mise en scène **Benoît Bénichou**
direction musicale **Johannes Pramsohler** et **L'Ensemble Diderot**
création 2017-18 | 27 représentations depuis 2018

DÉSARMÉS (CANTIQUE) d'Alexandros Markéas (commande de l'Arcal)
d'après la pièce de **Sébastien Joanniez** (commande de l'Arcal)
mise en scène & adaptation **Sylvain Maurice**
TM+ Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui
projet participatif professionnels / lycéens 2017 & 2018

CHIMÈNE OU LE CID de Sacchini (Fontainebleau, 1783)
mise en scène **Sandrine Anglade**
direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Concert de la Loge**
création 2016-17 | 5 représentations

LA PETITE RENARDE RUSÉE de Janacek (Brno, 1924)
mise en scène **Louise Moaty**
direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**
réorchestration pour 16 musiciens
création 2015-16 | 15 représentations en 2016 & 2017

ARMIDA de Haydn (Eszterháza, 1784)
mise en scène **Mariame Clément**
direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Concert de la Loge**
création 2014-15 | 10 représentations en 2014-15

L'EMPEREUR D'ATLANTIS de Viktor Ullmann (Terezin, 1943)
mise en scène **Louise Moaty**
direction musicale **Philippe Nahon** et **Ars Nova**
création 2013-14 | 15 représentations en 2014 & 2015

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE de Monteverdi (1640)
mise en scène **Christophe Rauch**
direction musicale **Jérôme Correas** et **Les Paladins**
création 2012-13 | 25 représentations en 2013